

DES ILLUSIONS

Comité scientifique :

Françoise ARCHIREL

Catherine BONNEFOY

Klio BOURNOVA

Nathalie NORMAND GIRARD

Michèle PETITCOLIN

Martine PICHON-DAMESIN

Sophie ROBERT-BRONNER

Mireille TROUILLOUD

Pour la formation professionnelle continue, un dossier préalable devra être réalisé par l'employeur. N° de dispensateur de formation : 82 69 05 500-69

CGV : Toute annulation ayant lieu dans les quinze jours précédant la conférence ne donnera lieu à aucun remboursement.

25, RUE SALA - 69002 LYON

www.glpra.fr

Contact : contact@glpra.fr

04 78 38 78 01

DES ILLUSIONS

Les illusions se perdent au moment où les désillusions les révèlent :

« d'illusions en dés-illusions » pourrait-on dire...

Le thème de l'illusion est lié chez Freud (1927) à la fonction qu'il attribue à la croyance religieuse. La croyance est une illusion lorsqu'elle est motivée par la réalisation d'un désir. Elle se rapproche de l'idée délirante mais s'en sépare aussi, en s'affirmant comme une croyance, en faisant « abstraction de son rapport à une réalité effective ».

Les différentes conférences interrogeront la notion complexe de l'illusion, de ses influences et de ses affres, tant dans les ordres et désordres de notre temps qu'au creux de la vie psychique individuelle.

Des illusions, ces objets internes construits en appui sur le monde externe, perçu-éprouvé, seront considérées dans leur rapport avec l'idéal et les idéologies, scientifiques, politiques ou spirituelles. Il sera question de leur dynamique primaire, au service du moi idéal mais aussi secondaire servant une ligne défensive, idéale, rêveuse dans le meilleur des cas, tordant la réalité dans de nombreux cas, au risque d'un enfermement, d'une emprise destructrice ou de la négation de la réalité, de la conflictualité et de la souffrance psychique.

La question des illusions sera également abordée dans une dynamique intrapsychique. Les liens entre illusion et perception nous amèneront à considérer leur articulation avec l'hallucination, nos perceptions servant toujours pour partie ce que nous voulons percevoir. Enfin, c'est le langage en séance qui retiendra notre attention, sa part d'irrationnel, le choix de ses mots, une parole au bord du rêve, du délire ou de la désillusion.

Chaque conférence sera éclairée par des partages cliniques et une réflexion sur le travail psychanalytique à mener avec, autour, les illusions et désillusions.

Société Psychanalytique de Paris



GROUPE LYONNAIS
DE PSYCHANALYSE RHÔNE-ALPES

2026/27

PSYCHANALYSE EN DÉBAT

Cycle de cinq visioconférences

DES ILLUSIONS

Les mardis à 20h30

La psychanalyse est définie par Freud à la fois comme une méthode d'investigation, une procédure du traitement et un ensemble théorique et conceptuel.

Ces conférences sont centrées sur les pratiques et les concepts fondamentaux de la psychanalyse. Elles ont pour objectif de proposer à un large public, un mode de questionnement et de pensée qui a profondément bouleversé les conceptions de l'homme et qui continue, encore aujourd'hui, à les interroger.



En visioconférence uniquement

Aucun replay n'est prévu sur ces manifestations

Inscription et tarifs sur le site du GLPRA : www.glpra.fr

1 L'illusion des neurosciences pour penser la souffrance psychique

Mardi 17 novembre 2026 - Par Zoom

François GONON, Neurobiologiste, Directeur de recherche émérite au CNRS (Université de Bordeaux).

L'engouement croissant pour la biologie du cerveau tient à la conviction qu'elle serait la mieux placée pour expliquer la souffrance psychique et les comportements humains. Pourtant, selon les scientifiques les plus reconnus, les neurosciences n'ont, jusqu'à présent, guère éclairé les pratiques en psychiatrie. Il y a, en effet, un écart considérable entre le discours triomphant délivré au grand-public et la réalité des avancées scientifiques. Ce double discours favorise une conception neuro-essentialiste des comportements humains. En mettant l'accent sur le cerveau individuel, cette conception occulte les responsabilités collectives. En célébrant la plasticité cérébrale, le discours des neurosciences contribue aussi à renforcer l'idéal néolibéral d'autonomie et d'adaptabilité.

2 De la radicalisation violente aux discours sociaux polarisés

Mardi 15 décembre 2026 - Par Zoom

Louis BRUNET, Psychanalyste formateur, Directeur de l'Institut Canadien de Psychanalyse, Professeur retraité de l'Université du Québec à Montréal.

Quels sont les processus psychiques communs à la radicalisation violente (groupes terroristes, génocides) et à la radicalisation du discours social qui semble s'accroître depuis quelques années ? Réflexions sur l'influence des dynamiques groupales, du moi idéal et de la désidentification.

3 En finir avec la conflictualité, une illusion contemporaine ?

Mardi 2 février 2027 - Par Zoom

Amélie DE CAZANOVE, Psychologue clinicienne, psychanalyste membre de la SPP.

On observe une tendance à envisager la conflictualité humaine comme un encombrement, un empêchement à la vie sereine, dont il serait judicieux de se débarrasser. Cette croyance renforcée par des idéaux et une technologie numérique qui répond sans limites aux désirs, entraîne des phénomènes d'illusion. Ainsi, dans les cures, nous pouvons être confrontés à des impasses où la réalité extérieure occupe toute la scène dans un double refus du fantasme et de la conflictualité. Nous explorerons, à l'appui de la clinique d'adolescents et de jeunes adultes, comment ces illusions d'a-conflictualité peuvent devenir centrales, et engagent le contre-transfert de l'analyste.

4 L'illusion : chaînon manquant entre hallucination et perception

Mardi 30 mars 2027 - Par Zoom

Vassilis KAPSAMBELIS, Psychiatre psychanalyste membre titulaire de la SPP, ancien directeur du Centre de Psychanalyse de l'ASM 13, Directeur de la RFP.

Le travail psychique ordinaire consiste en l'investissement des traces mnésiques en vue de les transformer en représentations. Cette transformation conduit à ce que la perception initiale soit, d'une part, débarrassée de ce qui n'est pas visé par la pulsion (qui est à l'origine de l'investissement), d'autre part transformée de façon à ce que le perçu comporte aussi ce que le sujet souhaite percevoir, s'écartant d'une perception qui serait « objective ». Ce sont ces écarts qui constituent le socle de l'illusion, et qui font que celle-ci se situe entre perception et hallucination.

5 Dans les plis du langage, l'illusion

Mardi 18 mai 2027 - Par Zoom

Laurent DANON-BOILEAU, Psychanalyste, membre titulaire formateur à la SPP, Professeur émérite de linguistique à l'université Paris-cité.

Que se passe-t-il quand un patient parle ? La question est aussi banale que vertigineuse. Veut-il se faire comprendre ? Partager ses états d'âme ? Atténuer leur violence ? Présenter une image acceptable de lui-même ? Qu'est-ce, alors, qui détermine l'expression, l'intonation, le choix de ses mots ? Entre illusion et désillusion, l'oscillation est constante. C'est elle qui fait vibrer le langage dans ses moindres plis et faire finalement qu'il peut être tenu. Quelque part, entre le refoulement, le rêve et le « Je n'avais jamais pensé à cela ».

L'objet de cette conférence sera donc de suivre comment le langage du patient dans la cure, sollicité par le cadre, le transfert et l'interprétation, parvient à se situer entre délire et désillusion mélancolique, trouvant alors refuge dans ce que la parole associative sait ménager lorsqu'elle se tempère. Toutefois, il arrive aussi que le délire et la désillusion mélancolique, tout comme l'agir de langage, parviennent à construire (ou reconstruire) un mouvement d'illusion progressif.

